



## Conférence de Frank Zobel : Thèmes émergents et défis à relever

Plusieurs enjeux au niveau international et national se posent aujourd'hui dans le domaine des addictions. Frank Zobel en a présenté trois : les décès liés aux opioïdes aux Etats-Unis, la légalisation et la diversification des produits à base de cannabis et les effets de la prévention auprès des jeunes, notamment dans le domaine du tabac. Ces exemples posent notamment la question de la régulation, entre liberté individuelle et protection de la population.

En 2016, on a recensé **60'000 décès liés aux opioïdes** aux Etats-Unis. Selon M. Zobel, cette situation est l'un des plus grands échecs modernes de la santé publique. Cette catastrophe aurait pu être prévenue si les bonnes décisions avaient été prises lors des étapes importantes du développement du phénomène :

1. Début du phénomène : Au milieu des années 1990 débute une campagne de promotion des médicaments opioïdes forts, à libération prolongée, déclarés comme sûrs d'emploi par l'industrie pharmaceutique. Les prescriptions d'opioïde vont tripler aux Etats-Unis.
2. Priorité aux intérêts économiques : Les entreprises pharmaceutiques ciblent les médecins généralistes. Se basant sur les déclarations concernant la sécurité de ces médicaments, les distributeurs vont manquer à leur mission légale de signaler toute prescription douteuse ou suspecte.
3. Apparition rapide des effets : Dès le début des années 2000, une augmentation très rapide des décès est observée, en parallèle à une augmentation du nombre de ventes, de personnes souhaitant entrer en traitement et d'urgences hospitalières. Les autorités n'agissent pas car les industries sont suffisamment fortes pour avoir un discours fondé sur la logique du mouton noir, reportant la responsabilité sur les individus (usagers, médecins ou pharmaciens) qui ne respectent pas les règles de prescription. On commence à dénombrer des dizaines de milliers de morts. A un moment donné, il faut réagir.
4. Réaction des autorités américaines, sans anticipation des conséquences : elles vont commencer à restreindre l'accès aux opioïdes et instaurer une surveillance des prescriptions. Mais, les conséquences de ces mesures ne seront pas anticipées. Des millions de personnes, devenues dépendantes, vont se tourner vers le marché de l'héroïne et ses trafiquants. Ceux-ci vont réagir à l'arrivée de cette clientèle inespérée. Ils produiront plus d'héroïne, la modifieront et augmentent sa pureté. Le nombre de décès liés à l'héroïne se met automatiquement à augmenter. Le Fentanyl®, 50 à 100 fois plus puissant que l'héroïne et produit dans les laboratoires en Chine, va ensuite arriver sur le marché et être mélangé à l'héroïne.

On a alors à trois vagues successives de décès : celle liée à la prescription de médicaments, celle liée à l'héroïne et celle liée à l'arrivée du fentanyl. En 2016, aucune de ces épidémies ne redescend avec une augmentation d'un tiers de morts encore au début 2017. On estime que l'épidémie pourrait faire 500 000 victimes ou plus.

Bien qu'en Suisse la situation soit différente (plus de traitements de substitution, des programmes de réduction des risques, plus de restrictions, des médecins mieux formés), Frank Zobel relève que ce qui s'est passé aux Etats-Unis doit nous inviter à réfléchir aux signes d'une possible crise à venir. Le fentanyl ou d'autres opioïdes pourraient arriver un jour chez nous. Or, en Suisse une seule étude d'importance a été faite sur la prescription d'opioïdes, qui montrait qu'entre 2006 et 2013 la prescription avait doublé.

**En 2018, 110'000'000 personnes vivent dans un état où le cannabis a été légalisé**, alors qu'en 2013 ce chiffre était de zéro. L'Etat du Colorado a dégagé un demi-milliard d'impôts sur la vente de cannabis. Ce qui se passe dans les pays qui ont légalisé le cannabis change notre représentation de cette substance et son contexte de vente et d'utilisation. En Suisse, on a aussi observé le développement rapide et soudain du marché du CBD, non voulu. On relève aussi un intérêt accru pour le cannabis médical. Et l'opinion publique est en train de changer, plus favorable à la légalisation du cannabis.

Selon M. Zobel, nous devrions réfléchir au modèle de régulation qui pourrait s'appliquer à cette substance, pour mieux faire qu'avec le tabac et l'alcool. Un marché multiforme autour du cannabis pourrait se développer très rapidement.

Aux Etats-Unis, on a vu une **diversification aussi rapide qu'inattendue des produits à base de cannabis**, et la question est de savoir comment gérer cette diversification, en termes de connaissances des risques associés à ces nouveaux produits et de messages à transmettre. C'est ce à quoi les autorités américaines sont aujourd'hui confrontées.

La multiplication des produits ne touche pas que le cannabis mais aussi d'autres substances, comme la nicotine. Il faut, selon M. Zobel, développer un agenda de recherche, d'information et de régulation sur ces différents produits psychoactifs. Ceci dans l'optique d'informer les gens sur les risques liés au produit et sur les types de mesures à utiliser pour essayer de les orienter sur certains produits moins nocifs que d'autres.

**La prévention fonctionne.** La dernière enquête auprès des jeunes de 11 à 15 ans (HBSC) fait état d'une diminution jamais vue et inattendue de la consommation de tabac et d'alcool chez les écoliers, en Suisse comme dans de nombreux autres pays. Un des facteurs de réussite est certainement celui de la réduction de l'accessibilité (prix, contrôle de l'âge) et de la visibilité des substances. Il y a aussi eu une transformation des normes et du rôle des parents. Ils sont plus conscients de l'importance de la santé de leurs enfants. Il y a enfin des changements dans la culture et les modes de vie des jeunes. Ces éléments forment une conjonction de facteurs que les professionnels de la prévention essaient de comprendre.

M. Zobel est d'avis que les politiques qui ont contribué à cette évolution sont à poursuivre. Il faut s'intéresser davantage aux populations défavorisées, chez qui ces évolutions semblent moins prononcées spécialement dans certains pays européens. Il faudra aussi suivre les générations « sages » pour comprendre ce qui se passe à la fin de l'adolescence.

Les défis pour ce début de 21<sup>ème</sup> siècle sont donc, entre autres, de rester vigilant, car les crises se suivent, mais ne se ressemblent pas ; oser affronter les questions difficiles, comme par exemple la régulation du cannabis ; répondre à de nouveaux défis comme la gestion de la multiplication des produits et le besoin d'information des consommateurs ; construire sur les acquis de la prévention et des autres champs d'action comme la réduction des risques.